

leur absence me donna le loisir de visiter les *Amalingans*, et dès le lendemain je m'embarquai dans un canot pour me rendre à leur Village. Je n'avais plus qu'une lieue à faire pour arriver, lorsqu'ils m'aperçurent; et aussitôt ils me saluèrent par des décharges continuelles de fusils, qui ne cessèrent qu'à la descente du canot. Cet honneur qu'ils me rendaient, me répondait déjà de leurs dispositions présentes. Je ne perdis point de temps; et, dès que je fus arrivé, je fis planter une Croix, et ceux qui m'accompagnaient élevèrent au plutôt une Chapelle qu'ils firent d'écorces, de la même manière que se font leurs cabanes, et y dressèrent un autel. Tandis qu'ils étaient occupés de ce travail, je visitai toutes les cabanes des *Amalingans*, pour les préparer aux instructions que je devais leur faire. Dès que je les commençai, ils se rendirent très-assidus à les entendre. Je les rassemblais trois fois par jour dans la Chapelle; savoir: le matin après la Messe, à midi, et le soir après la prière. Le reste de la journée je parcourais les cabanes, où je faisais encore des instructions particulières.

Lorsqu'après plusieurs jours d'un travail continuel, je jugeai qu'ils étaient suffisamment instruits, je fixai le jour auquel ils viendraient se faire régénérer dans les eaux du saint Baptême. Les premiers qui se rendirent à la Chapelle, furent le Capitaine, l'Orateur, trois des plus considérables de la Nation, avec deux femmes. Aussitôt après leur Baptême, deux autres bandes, chacune de vingt Sauvages, se succédèrent, et reçurent la même grâce. Enfin, tous les autres continuèrent d'y venir ce jour-là et le lendemain.